

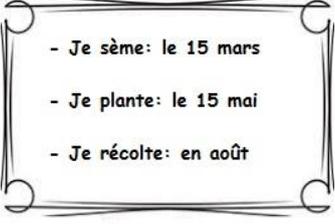
Culture de la tomate.

C'est l'une des stars de l'été dans les potagers. Il faut dire qu'avec ses presque 12.000 variétés, la tomate a de quoi séduire et pratiquement tous les jardiniers se sont risqués à la cultiver au moins une fois, avec plus ou moins de bonheur.

Traditionnellement en Belgique, on la produit en serre, même si le climat quasi méditerranéen de ces dernières années incite de plus en plus l'amateur à tenter la culture de pleine terre. Mais ces conditions particulières ne doivent pas laisser croire qu'on peut démarrer des tomates dès le mois de janvier ! Semer trop tôt, c'est s'exposer à des plantes filantes, malingres (manque de lumière, arrêt de croissance si températures inadéquates), fragilisées face aux maladies (arrosages irréguliers, aération insuffisante) ou peu productives (absence d'insectes pollinisateurs). Retenez que pour faire une bonne tomate, il faut minimum 5 mois d'ensoleillement et une température de 20– 25°. Donc, semez (clair) en godets ou en terrines au chaud, vers le 15 mars. Repiquez lorsque les plantes ont 2 cotylédons. Ou attendez la formation de la première feuille et empotez directement en pots de 9 cm. La plantation définitive peut se faire dès avril–mai en serre. En pleine terre, patientez au moins jusqu'au 15 mai et prévoyez une protection en cas de nuits froides (sous les 10°). Respectez les distances de plantations : 50–60 cm en tout sens en pleine terre et 70 cm en serre (plus grand développement). Disposer les plants en quinconce fait gagner un peu de place. La plantation en oblique est envisagée lorsque les plants sont trop grands : la partie de la tige enterrée portera des racines supplémentaires. Si vous plantez sur une toile anti–racines, ne l'entaillez pas au cutter, faites–la plutôt fondre au décapeur thermique en utilisant un gabarit de 10 cm (une boîte de conserve fait très bien l'affaire), la toile restera bien nette, ne s'effilochera pas et on pourra facilement transplanter les jeunes pieds au plantoir à bulbes. Mettez en place des tuteurs : queues de cochon ou systèmes de cordes fixées au plafond de la serre et ancrées au sol par des piquets de tente. Vous pourrez mettre à profit le pied des plantes conduites en hauteur en y plaçant des plantes compagnes de petite taille (basilic).

Tenez la terre humide, sans excès : arrosez les pieds à l'eau tempérée, avec régularité et selon les besoins (3–4 litres tous les 2 jours ou 1/2 litre par jour et par plant, plus s'il fait très chaud). L'idéal pour l'arrosage en serre est de s'équiper d'un système de goutte–à–goutte ou de tuyaux déperlants raccordé à un minuteur (6 à 10 minutes par jour peuvent suffire). Impérativement, ne jamais mouiller le feuillage. Les plantations de pleine terre pourront être protégées de la pluie grâce à un auvent muni d'un toit ; les sacs de plastique transparent perforé qu'on trouve dans les commerces sont inefficaces, car ils favorisent la condensation et l'émergence des maladies. L'aération est aussi un point capital. Dès avril, ouvrez la serre lors des heures les plus chaudes : vous permettrez ainsi aux jeunes plants de s'endurcir, vous réduirez l'humidité (source de maladies cryptogamiques) et vous assurerez une bonne pollinisation. De mai à novembre, laissez ouvert en permanence. Si le soleil brille de tous ses feux dès le printemps, prévoyez un ombrage pour les jeunes plants : les sujets bien développés ont un épiderme plus résistant et peuvent bénéficier de la protection naturelle de leur feuillage. Dix jours après l'ouverture des premières fleurs, apportez un engrais spécifique ou du purin d'ortie (tous les 15 jours).

Il faut aussi tailler les tomates, en ôtant les ailerons (gourmands), ces pousses qui apparaissent aux aisselles des feuilles et des ramifications, en préservant celui de la tige principale (qui grimpe le long du tuteur). Supprimez aussi les repousses qui naissent à l'extrémité des bouquets. Après le 25 juillet, coupez les têtes (1 à 2 feuilles au-dessus du dernier bouquet) et toutes les ramifications aux aisselles. Après le 15 août, supprimez toutes les extrémités (les fleurs, les tiges tendres, tout ce qui est trop jeune pour arriver à maturité) et coupez les feuilles du bas. On éliminera ainsi des sources potentielles de nourriture pour les insectes et d'éventuels réservoirs à maladies, sans entraver le mûrissement des derniers fruits. Les variétés naines (cerises, mini poires, groseilles) n'ont pas besoin d'être taillées et peuvent même parfois se passer de tuteurs.

- 
- Je sème: le 15 mars
 - Je plante: le 15 mai
 - Je récolte: en août

Peu de ravageurs s'intéressent aux plants de tomates et les dégâts sont généralement limités. Les cultures en pleine terre sont parfois la cible d'oiseaux assoiffés, de chenilles ou de punaises. Sous la serre, ce sont surtout les mouches blanches, les pucerons et les araignées rouges qu'il faut redouter. Pour les éloigner, on préconise de planter du tabac ornemental ou du Nicandra physaloïde (attention, plante toxique !) à proximité des tomates. On peut aussi, en fin de saison, enrayer une attaque de mouches blanches sur des tomates en défeuillant complètement les plants.

La plupart des soucis de culture sont en lien avec des maladies, elles-mêmes favorisées par de mauvaises pratiques culturales. Par exemple, laisser ses déchets de taille au sol, mal gérer l'arrosage ou la ventilation, ne pas apporter à la plante les éléments nutritifs dont elle a besoin, tailler anarchiquement, réagir tardivement face à une contamination...

Voici quelques maladies ou problèmes souvent évoqués par l'amateur :

- oïdium et mildiou : humidité + températures + manque d'aération □ suppression des parties atteintes et traitement fongicide à base de soufre
- crevasse, éclatement de la tomate : arrosage irrégulier (périodes de soif entre les apports) ou après période caniculaire, l'épiderme du fruit durcit et éclate quand le fruit grossit
- chair autour du pédoncule ne mûrit pas (Andine, Trésor) : problème de température □ changer de variété
- nécrose apicale (cul noir) : arrosage inadéquat (eau trop froide) + pH du sol + manque de potasse (mauvaise assimilation du calcium) □ chauler le sol peut aider ou choisir des variétés résistantes
- coup de soleil : brûlure, tache claire, épiderme durci □ ombrer
- virose : feuilles recroquevillées, arrêt de croissance □ éliminer toute la plante avec précautions et brûler (très contaminant)
- pas de fruits, mais beaucoup de feuilles : excès d'azote, manque de phosphore □ ré-équilibre du sol
- pas de fruits, mais beaucoup de fleurs : pollinisation insuffisante □ ouvrir la serre davantage, planter à proximité de la bourrache, du colza, des calendulas (ou autres plantes mellifères)

Enfin, si vous souhaitez conserver les graines d'une variété particulière, assurez-vous que celle-ci soit fixée (pas un hybride F1), choisissez un beau fruit bien sain, passez les semences sous l'eau dans un chinois pour bien éliminer la partie gluante qui entoure les graines, laissez sécher sur un papier journal (ça colle moins que l'essuie-tout), puis conservez-les au sec ou au frigo dans des boîtes hermétiques étiquetées.

Le truc de notre Président pour une culture hâtée en serre : semer début mars dans une mini-couche chauffante. On équipe une tablette d'un câble électrique chauffant (200 W) disposé dans un lit de sable (épaisseur 2 cm dessous et dessus) ; on fixe une toile isolante par-dessus pour imperméabiliser ; au rebord de la tablette, on accroche un treillis très fin (contre les rongeurs) ; enfin, on place le couvercle qu'on recouvre de toile isolante jusqu'à germination. Quand les cotylédons sont développés, on ne chauffe plus que la nuit ou en période de gel continu et on attend l'apparition des feuilles pour repoter dans des pots de 9 cm.